

# Mémoire de l'organisme Espace LGBTQ+ pour le PPU Des Faubourgs

Montréal, le 22 octobre 2020

Les organismes communautaires vivent présentement une crise importante liée aux besoins de location de locaux communautaires. À Montréal, la situation est tellement préoccupante, que même Centraide du Grand Montréal s'est allié à la Coalition montréalaise des tables de quartier (CMTQ) pour se pencher sur cet enjeu et trouver des solutions.

Les organismes LGBTQ+, un secteur d'intervention étant particulièrement sous-financé, n'échappent malheureusement pas à cette réalité. À l'heure actuelle, aucun organisme communautaire n'a pignon sur rue sur la rue Sainte-Catherine Est dans le Village, quartier hautement symbolique pour les communautés LGBTQ+.

Par ailleurs, plusieurs organismes LGBTQ+ vivent des situations locatives précaires. Le 3 juin 2019, les organismes LGBTQ+ se sont rassemblés pour faire un historique de la problématique liée aux enjeux locatifs : projet de Carrefour arc-en-ciel, travaux dans l'édifice du 2075 rue Plessis, ouverture de l'Astérisque\* sur la rue Atateken, exode du Village de quelques groupes LGBTQ+ vers des locaux près du métro Préfontaine, etc.

Dans la même période, à l'initiative de Manon Massé, députée de Sainte-Marie – Saint – Jacques, une motion a été déposée et adoptée à l'unanimité par l'Assemblée nationale du Québec. Elle visait à ce « Que l'Assemblée nationale reconnaisse le statut particulier du Village gai de Montréal comme lieu de refuge et d'émancipation pour les communautés LGBTQ+ du Québec ». Par ailleurs, durant l'été 2019, la Ville de Montréal a lancé une consultation visant à mieux connaître les besoins des populations LGBTQ+ montréalaises et contribuer à leur mieux-être dans le respect de ses compétences de ville.

Suite à la grande réunion du 3 juin 2019, un appel large à la mobilisation des groupes communautaires LGBTQ+ a été lancé dans l'idée de se mettre en action. Plusieurs groupes ont répondu à l'appel : REZO, le Centre communautaire LGBTQ+ de Montréal, la Coalition des groupes jeunesse LGBTQ+, Alterhéros, Fierté littéraire, Maison Plein Cœur, ARC Aînés et retraités de la communauté, le Conseil québécois LGBT, le Réseau des lesbiennes du Québec, le Centre de solidarité lesbienne, et Gay an Gray. Ces organismes sont par ailleurs appuyés par la Corporation de développement communautaire Centre-Sud, qui accompagne les organismes dans la structuration du projet et de l'OBNL, mais aussi par la Société de développement commercial du Village, le Chantier de l'économie sociale, Inter-loge, le Bureau de la députée Manon Massé et le Bureau du cabinet des élus de Ville-Marie, qui permettent aux organismes de bénéficier d'expertises et de soutiens précieux.

En octobre 2019, le comité a décidé de créer l'OBNL Espace LGBTQ+ qui aura comme mandat de développer et de gérer des espaces communautaires LGBTQ+ d'abord dans le Village, puis possiblement ailleurs à Montréal et au Québec.

Certes, beaucoup de travail reste à faire : travailler sur la gouvernance de cet OBNL, développer une vision commune, faire de la recherche de financement de démarrage de projet, puis développer un premier projet dans le Village. Toutefois, les groupes sont prêts à avancer pour trouver des solutions, il y a réel soutien politique et il y a définitivement un *momentum* dans le secteur du Village, qui s'apprête à connaître des transformations majeures avec les nombreux grands projets immobiliers des terrains avoisinants. D'ailleurs, nous saluons le fait que le PPU des Faubourgs veuille concrétiser la vocation communautaire du Village.

Liste des organismes communautaires porteurs :

- ARC - Aînés et retraités de la communauté
- Coalition des groupes jeunesse LGBTQ+
- Centre communautaire LGBTQ+ de Montréal
- Centre de solidarité Lesbienne
- Conseil québécois LGBT
- Corporation de développement communautaire Centre-Sud
- Fierté Littéraire
- Fierté Mtl
- Gay and Grey
- Maison Plein cœur
- Réseau des lesbiennes du Québec
- RÉZO
- SDC du Village

## **Historique des enjeux de locaux communautaires pour les groupes LGBTQ+**

### **2006**

#### **Le Carrefour Arc-en-ciel**

Il y a peu d'information à ce sujet, mais ce qui ressort de cette initiative sont de bons apprentissages par rapport à ce qu'il ne faut pas reproduire. L'évaluation des besoins et la répartition des espaces entre les futurs occupant.e.s n'ont pas été concluantes. Le montage financier a été un fiasco, d'autant que les futurs occupant.e.s n'ont pas participé au financement du projet. Il manquait une expertise en gestion immobilière et en collecte de fonds. La transaction, mal ficelée avec le promoteur, a eu pour impact la perte de l'espace acheté et une poursuite en dommage sur plus de 10 ans.

### **2008-2009**

#### **Le 2075 rue Plessis**

L'édifice compte 8 organismes occupants. À cette époque, les organismes ont été expulsés pendant plusieurs mois car la ville a dû effectuer des rénovations majeures (solidification d'un mur porteur dans le sous-sol). L'avis a été communiqué 1 heure avant l'éviction et le chantier a duré pendant un an en tout. Dans les prochaines années, d'autres travaux majeurs sont à prévoir (eau, chauffage, fenêtres, maçonnerie), ce qui inquiète les occupant.e.s qui craignent une relocalisation qui pourrait entraîner une perte de contact direct avec la population. La Ville n'a pas d'enveloppe dédiée pour les travaux à venir.

### **2013**

#### **Ouverture de L'Astérisk\***

Cet espace bienveillant pour les jeunes LGBTQ+ a ouvert à l'initiative de la Coalition des groupes jeunesse LGBTQ+ dans le Village pour répondre aux besoins des jeunes qui n'avaient pas d'espace leur étant réservé dans la Village, sans obligation de consommer quoi que ce soit. À L'Astérisk\*, les jeunes peuvent bénéficier des services offerts par trois organismes : Projet 10, Jeunesse Lambda et Alterhéros. Il est difficile de trouver un lieu adéquat dans le Village en raison du coût des loyers commerciaux. La co-gestion par plusieurs groupes d'un espace si petit peut contribuer à créer des enjeux de cohabitation au sein même de l'espace, même si ce n'est pas le seul facteur explicatif.

## **2017-2018**

### **Le Complexe Bourbon**

Le centre communautaire LGBTQ+ de Montréal a été approché par le promoteur qui est en charge de développer le Complexe Bourbon afin de sonder son intérêt à occuper un espace locatif. Le Centre a été écarté au cours du processus, n'ayant pas les ressources financières pour s'offrir cet espace. Par la suite, la Centre s'est allié au Comité logement Ville-Marie pour essayer de faire valoir le besoin d'espaces communautaires abordables pour les groupes LGBTQ+. Le promoteur a l'obligation d'avoir un étage destiné aux organismes communautaires, cependant, aucun tarif ou conditions d'occupation n'ont été attachées à la dérogation octroyée par la Ville.

## **2015-2019**

### **Le Pôle Préfontaine**

Dès 2005, la Fondation Émergence et Interligne emménagent au 3155-3165 Hochelaga. En 2015 et 2016, d'autres organismes, le GRIS Montréal et la Coalition des familles LGBT, emménagent à leur tour. Les locaux de ce pôle sont réservés à des organismes communautaires et gérés par le Centre de référence du Grand Montréal. Le Conseil québécois a rejoint les autres organismes en 2018, pour déménager à nouveau en 2019 au Comité social Centre-Sud.

## **2018-2019**

### **Étude de faisabilité d'un Complexe communautaire LGBTQ+**

En 2018, cinq organismes se réunissent pour travailler sur l'idée d'un Complexe communautaire LGBTQ+ et forment un comité de travail ad-hoc. Une demande de financement est déposée à l'arrondissement de Ville-Marie pour effectuer une étude de faisabilité. La demande n'a pas été acceptée, mais les groupes ont été redirigés vers la Ville Centre. Cette dernière est ouverte à soutenir les groupes, mais elle a d'abord besoin de mieux connaître les besoins globaux des populations LGBTQ+ et voir en quoi ses compétences peuvent contribuer à combler les besoins.

## **2019**

### **Consultation de la Ville de Montréal sur les besoins des communautés LGBTQ+**

Suite aux démarches entreprises par le comité ad-hoc et se rendant compte que la Ville de Montréal n'a que peu de connaissance sur les populations LGBTQ+, la Ville lance une consultation visant à mieux connaître les besoins des populations LGBTQ+ montréalaises et contribuer à leur mieux-être dans le respect de ses compétences de ville. La consultation se fait dans un premier temps via un sondage (mai-août 2019), puis se poursuivra avec des *focus groups*. L'enjeu du manque d'espace communautaire pour les communautés LGBTQ+ pourrait ressortir à la fin de la consultation et donner lieu à des actions de la part de la Ville, le cas échéant.

## **2019**

### **Motion de reconnaissance du Village**

Cette motion a été adoptée à l'unanimité le 14 mai 2019 par l'Assemblée nationale du Québec. Elle vise à ce « Que l'Assemblée nationale reconnaisse le statut particulier du Village gai de Montréal comme lieu de refuge et d'émancipation pour les communautés LGBTQ+ du Québec ». Cette motion a été déposée à l'initiative de la députée de Sainte-Marie – Saint – Jacques, Manon Massé et pourrait être un premier pas vers un financement pour les organismes communautaires LGBTQ+ qui résident dans le Village.

## **2019**

### **Communauté asexuelle de Montréal**

À ce jour, la communauté asexuelle de Montréal n'a aucun local pour ses activités, n'ayant aucun budget. Cette communauté est encore largement invisible.

## **2019**

### **Groupes grassroots**

À ce jour, les groupes grassroots ou non-institutionnalisés (collectifs locaux qui n'ont pas le statut d'OBNL) ne peuvent prétendre à la vaste majorité des opportunités de financement pour s'organiser, et donc d'absorber les coûts de dépense d'un loyer, cela engendre des barrières importantes à leur croissance, autonomisation et stabilité.

## **2020-2030**

### **Opportunités dans le cadre des développements immobiliers au sud du Village**

Dans les dernières années, les sites de Radio-Canada, Molson et les Portes Sainte-Marie (au pied du pont Jacques Cartier) vont être amenés à se transformer et à être redéveloppés. Ceci pourrait créer des opportunités, dans les 15 prochaines années, pour les groupes LGBTQ+ d'avoir des espaces communautaires leur étant dédiés, en fonction de leurs besoins. D'ailleurs dans la plupart des projets des promoteurs, des espaces communautaires sont prévus.

### **Recommandations :**

Considérant le caractère identitaire et historique du Village pour les communautés LGBTQ+;

Considérant que l'une des trois pistes d'actions prioritaires à mettre en place pour mieux répondre aux besoins des populations LGBTQ+ de Montréal est « l'appui à la mise sur pied d'un complexe communautaire dédié aux personnes LGBTQ+ » (Consultation des communautés LGBTQ+ à Montréal, Rapport final, Service de la diversité et de l'inclusion sociale de la Ville de Montréal, 2019, p.4);

Considérant le besoin de redonner une vocation communautaire au Village afin de contribuer à sa vitalité socio-économique;

Considérant la mobilisation déjà existante d'acteurs communautaires LGBTQ+ à travers l'OBNL Espace LGBTQ+;

- Nous recommandons que la Ville de Montréal et l'arrondissement de Ville-Marie soutiennent financièrement Espace LGBTQ+ pour réaliser sa mission, à savoir de développer et gérer un réseau immobilier de locaux abordables, durables, accessibles et adaptés pour les groupes communautaires de la diversité sexuelle et de genre ainsi que favoriser un environnement évolutif pour la mise en commun de services et de ressources.
- Nous recommandons que la Ville de Montréal et l'arrondissement de Ville-Marie apportent un soutien technique, financier et logistique à la réalisation du premier projet de complexe communautaire dans le Village.
- De plus, nous recommandons qu'un plan stratégique de développement soit développé en collaboration avec le milieu communautaire qui inclurait des consultations des divers organismes communautaires et communautés habitant le secteur des Faubourgs.